

28/03/2021

LIVRE : L'auteur de «Ma vie de Courgette», rescapé des dépressions

Gilles Paris, auteur du roman qui avait inspiré le dessin animé du Suisse Claude Barras, parle pour une fois de lui-même dans son nouveau livre. Et son existence n'a pas été moins chaotique que celle de son petit héros.

Michel Pralong



Courgette, l'orphelin qui a ému des milliers de téléspectateurs dans le film de Claude Barras. Gebeka Films

En 2016, le dessin animé de Claude Barras, « Ma vie de courgette », fait sensation. Croulant sous les récompenses et les louanges aussi bien publiques que critiques, cette histoire d'un petit garçon placé à l'orphelinat est en fait adaptée d'un roman de Gilles Paris : « Autobiographie d'une courgette ». Qui, malgré son titre, n'est pas autobiographique. «J'ai mis beaucoup de moi dans chacun de mes romans», avoue toutefois l'écrivain, de passage en Suisse pour une promotion plus médiatique que publique de son nouveau livre, coronavirus oblige. Que ce soit dans « Papa et maman sont morts », « Au pays des kangourous » ou « L'été des lucioles », les thèmes de l'absence de parents, de la dépression ou des secrets de famille sont déjà abordés, mais par le biais de la fiction et à travers le regard d'autres personnages.

Tabassé par son père

Dans « Certains cœurs lâchent pour trois fois rien », pour la première fois, Gilles Paris parle de sa propre vie. Sans détour. « L'idée c'était d'y aller franco ». C'est réussi ! Le livre s'ouvre par une lettre à ce père qui l'a, alors qu'il sortait de l'adolescence, littéralement démoli (lui comme son appartement d'ailleurs), faisant pleuvoir une pluie de coups et d'injures. Les blessures physiques nécessiteront une hospitalisation d'urgence. Les blessures psychologiques seront bien plus lentes à cicatriser. « Ses mots ont été bien plus terribles que ses coups ! » « Tu

n'es qu'un raté, tu ne réussiras jamais rien dans ta vie » lui balance ce père tout en frappant. « Et je l'ai cru, persuadé que jamais je ne ferai quoi que ce soit de bien ».

Alors Gilles Paris mène une vie d'excès, d'alcool, de drogue et de sexe, jalonnée régulièrement par des dépressions, qui le conduiront en séjours hospitaliers plus ou moins longs. Huit fois il est tombé, mais huit fois il s'est relevé. Ses tentatives de suicide sont davantage un appel à l'aide qu'un désir d'en finir. Mais la bête est là, tapie dans l'ombre, menaçant de ressurgir n'importe quand. « Quand la dépression vous tombe dessus, c'est une perte de concentration totale, impossible de lire un livre et tout problème devient insurmontable, même le plus infime ».

30 ans de vie hachée

Et ce père, qui avait déjà quitté sa mère lorsqu'il le passera à tabac, va hanter Gilles Paris. Lui qui a assumé son homosexualité très jeune va commencer à sortir avec des hommes qui ont justement l'âge de son père. Inversement, toute personne qui porte le même parfum que son paternel lui est insupportable. Pendant plus de 30 ans, il va vivre ainsi, trouvant des moments de bonheur dans les livres qu'il écrit et auprès de son mari, qui le soutient et supporte ses phases dépressives. Mais celles-ci se répètent.



Pour Gilles Paris, ce qui compte, ce ne sont pas les épreuves que l'on subit, c'est ce qu'on en fait.

Didier Gaillard-Hohlweg

Gilles Paris avait, dit-il, toutefois déjà tourné la page avec son père lorsqu'un ami lui conseille de rédiger cette lettre qui ouvre ce livre. Et en écrivant cet ouvrage, « j'ai eu l'impression d'être nu au milieu d'une foule. Mais une foule qui me montre toute sa bienveillance ». Ce récit est fait de petites touches, d'impressions, les faits n'étant pas présentés chronologiquement. Des fragments de vie, de vie brisée, qui comme un puzzle vont se (re)construire. Vers la lumière, car Gilles Paris n'a plus fait de dépression depuis un bon moment. « Je sais que c'est une épée de Damoclès au-dessus de ma tête. Mais je me protège, je me ménage ». Ce livre, il l'a donc aussi voulu comme un témoignage d'espoir : on peut s'en sortir ! « J'ai déjà eu beaucoup de réactions. Mon livre semble faire du bien ».

Pluie de romans à venir

À lui aussi sans doute. Car il avoue ne pouvoir écrire que lorsqu'il se sent bien. « J'ai essayé sous dépression, c'est impossible, c'est stérile ». Celui qui fêtera ses 62 ans le 5 avril prochain va donc manifestement bien puisqu'il n'a jamais été aussi prolifique : « Je sors en septembre « Un baiser qui palpète là, comme une petite bête », un roman sur un groupe d'adolescents qui s'entraide pour enquêter sur le suicide d'une camarade. Il y aura également en 2022 un livre

qui se passe avant et après une éruption du Stromboli et j'ai également terminé un roman qui devrait sortir en 2023 sur le cinéma que j'aime celui des Cukor et des Mankiewicz. L'histoire d'une actrice qui devient star en un film mais dont on ignore tout du passé ».

Son passé, Gilles Paris l'avait avant ce jour longtemps caché, semant les indices dans ses livres, dans « Courgette », notamment. Et de cette courgette, il a maintenant le projet d'en faire une comédie musicale, en France ou aux États-Unis. « Mais dans ce dernier cas, il faudra tout récrire, car les orphelinats américains ne ressemblent pas aux nôtres ». Heureusement que son cœur ne lâche pas pour trois fois rien, vu comme il met du sien à l'ouvrage.

« Certains cœurs lâchent pour trois fois rien », de Gilles Paris, Éd. Flammarion, 222 pages